

Avertissements agricoles



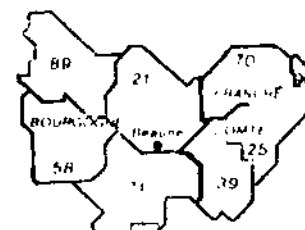
BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE

BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 177 - 21205 BEAUNE Cédex

ABONNEMENT ANNUEL : 275 F - Régisseur Recettes D.R.A.F. - CCP DIJON 3 500 28 0



☎ 80.26.35.45

EDITION GRANDES CULTURES

Bulletin n° 16 du 16 Juin 1993

MAIS : début du vol de pyrale

Stade 8-9 feuilles à 12-13 feuilles.

Pyrale

SITUATION : Les fortes chaleurs du 5 au 9 juin ont accéléré l'évolution de la pyrale. Le pourcentage de nymphose s'accroît : 42 % à Dannemarie sur Crête et 13 % à Beaune.

Les premiers papillons sont observés en cage d'élevage à Dannemarie (le 12/06) alors qu'en culture, les premières captures au piège sexuel sont intervenues à partir du 12 juin (Chenevrey (70) le 12/06). Le week-end pluvieux a quelque peu perturbé le démarrage du vol, cependant de nouvelles captures sont intervenues : Lavoncourt (70) le 14/06 et Annoire (39) et Vaudrey (39) le 15/06.

PRECONISATION : Avec le retour du soleil, le début de vol timide que nous avons observé fera place à une activité plus intense. Cela nous placera en situation d'année précoce. Le tout début des pontes pourra intervenir vers le 19-20 juin. Si les conditions climatiques de la fin du mois sont conformes aux normales, la meilleure période d'intervention se situera du **3 au 9 juillet**. En secteurs tardifs, cette période optimale s'étendra du **6 au 12 juillet**. Ces dates vous seront confirmées ultérieurement, elles ne concernent que les applications visant le stade baladeur des chenilles : granulés ou liquides appliqués par enjambeur ou par voie aérienne.

Par contre, les applications liquides précoces sont déterminées par le stade du maïs et notamment par son hauteur.

L'intervention se réalise au stade 1,1 et 1,2 m de la culture. Cette hauteur est parfois atteinte mais la plupart des situations seront concernées la semaine prochaine.

RAPPEL : En Bourgogne et Franche-Comté, la pyrale est un ravageur parfois redoutable : certains secteurs peuvent se passer de traitement mais dans de nombreux autres, il est dangereux de faire l'impasse d'autant que plusieurs éléments plaident en 1993 pour un accroissement du risque.

La très bonne efficacité de la ponte en 1992 a entraîné un accroissement des populations.

La sécheresse hivernale est plutôt favorable à une bonne survie larvaire tout comme les jachères derrière maïs qui conduites en couvert spontané, laissent en surface les débris de culture.

Pucerons

Les populations restent modérées : on observe de 10 à 15 pucerons par plante. Il s'agit essentiellement de *Metopolophium dirhodum* (pucerons verts voir fiche jointe), même si depuis quelques jours l'on note l'arrivée de *Sitobion avenae*. Les orages puis les pluies de ces derniers jours sont peu favorables à ces ravageurs.

A ce jour, aucune intervention anti-pucerons n'est justifiée sur les cultures. Le profil de l'année 1993 semble se différencier des deux dernières campagnes au cours desquelles les populations de pucerons du feuillage ont parfois été alarmantes.

731

the 1990s, the number of people in the world who are undernourished has declined from 1.1 billion to 800 million. The number of people who are malnourished has declined from 1.5 billion to 1.1 billion. The number of people who are obese has increased from 100 million to 300 million. The number of people who are overweight has increased from 100 million to 300 million. The number of people who are obese and overweight has increased from 100 million to 300 million. The number of people who are obese and overweight has increased from 100 million to 300 million.

[illegible]



PUCERONS SUR MAÏS

Les principales espèces :

Métopolophium dirhodum



Ligne dorsale plus foncée que le reste du corps (taille : 2,25 à 3 mm) Cliché INRA

Sitobion avenae



Cornicules noirs et longs (taille : 2 à 3 mm)

Rhopalosiphum padi



Corps globuleux, taches postérieures rougeâtres (taille : 1,5 à 2,3 mm)

Les risques :



Dégâts de *M. dirhodum* : décoloration en stries Cliché INRA



Pullulation de *R. padi* sur épi



Population de *R. padi* sur feuille, présence de dépouilles blanches.

Ils peuvent vous aider !

Coccinelle



Larve de coccinelle à deux points, taille moyenne au dernier stade 7 mm.

Chrysope



Larve, taille moyenne 10 mm.

Syrphe



Syrphe adulte, taille 10 mm.

Cliché INRA

Mise à jour au 01.01.1992

732

PRINCIPAUX PUCERONS NUISIBLES AU MAÏS

SACHEZ LES RECONNAITRE

- **Metopolophium dirrhodum** : de couleur variant du vert jaune au rosé ce puceron se distingue bien par :
 - . une ligne dorsale brillante bien visible
 - . des cornicules longues et claires (les cornicules sont 2 appendices situés au bas de l'abdomen)
- **Sitobion avenae** : de couleur également très variable (de jaune vert à marron) ses cornicules noires et longues permettent de le caractériser.
- **Rhopalosiphum padi** : ce puceron est bien identifiable par sa couleur (vert clair à noir avec la base de l'abdomen couleur lie de vin).

LEUR NUISIBILITE EST DIFFERENTE

Tous se nourrissent de la sève des plants de maïs mais ce prélèvement est en fait peu nuisible.

- **Sitobion avenae** : jusqu'à présent cette espèce semble peu nuisible. Les sitobions s'installent sur les maïs dès qu'ils quittent les céréales à paille. Des populations allant jusqu'à 500 individus par plant semblent ne pas provoquer de dégâts.
- **Metopolophium dirrhodum** : cette espèce qui migre également des céréales à paille très tôt dès fin Mai, inocule au maïs lors de chaque piqûre une salive toxique qui entrave la croissance et provoque des décolorations en mosaïque. Ces symptômes sont réversibles dès que l'infestation cesse.

Les seuils d'intervention dépendent en particulier du développement du plant de maïs. Ils sont précisés dans nos avis pour chaque situation.

- **Rhopalosiphum padi** : cette espèce apparaît en général à partir de la fin Juillet. Elle prolifère essentiellement en plage sur les feuilles et les panicules.

Les dégâts sont dus à des populations très importantes qui exercent des piqûres sur les soies, recouvrent la plante de miellat et peuvent provoquer une malnutrition du grain très préjudiciable au rendement.

La période de sensibilité s'arrête trois semaines après fécondation.